

L'argent

Jeudi 17 mai 2018, un document ⁽¹⁾ important sur l'argent a été publié par deux organismes du Vatican : la congrégation pour la doctrine de la foi et le dicastère pour le service du développement humain. C'est la première fois que deux services du pape s'unissent pour publier un texte sur les questions économiques et financières.

L'argent est utile à la vie économique et financière des pays. Il est toujours un moyen pour le bien-être de tous et non pas de quelques-uns. Lorsqu'il devient un but pour quelques privilégiés, il creuse la tombe de la vie commune. Il devient source d'inégalités scandaleuses. Il devient une idole qui trompe, fascine et envoûte.

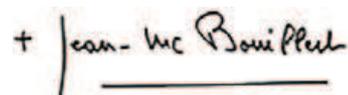
Jésus a des paroles très dures sur l'argent : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent ». Jésus ne transige pas avec ce commandement. Celui qui veut servir Dieu et les hommes, ne peut pas servir l'argent et celui qui sert l'argent en devient esclave et ne peut servir Dieu. Jésus met l'homme devant un choix radical qu'il faut entendre.

Le document romain met en garde contre les « égoïsmes et les abus » de la finance mondiale. Il met en cause la recherche de profits à des taux qui font pression sur les producteurs de biens. Le danger est que la production humaine soit orientée vers la production financière. Lorsque l'argent sert à produire de l'argent, il n'accomplit pas sa fonction primordiale de favoriser les échanges.

Dans un monde où toutes les dérégulations sont entreprises, le texte romain insiste sur la nécessité d'une régulation mondiale. Il appelle à la mise en place d'une autorité mondiale qui serve de régulateur aux innombrables flux financiers qui traversent notre planète. L'avènement du numérique a favorisé les échanges sans qu'un contrôle humain effectif et efficace vienne maîtriser les décisions des machines qui peuplent les organismes bancaires et boursiers. La mise en place de logiciels (algorithmes) de plus en plus complexes qui réagissent et surréagissent à des vitesses très élevées fragilise l'économie tout entière. Certains économistes pensent que nous pouvons être à la veille d'une défaillance majeure dans les systèmes financiers.

Ce texte inédit prône de penser à nouveaux frais sous l'angle de l'éthique la financiarisation de nos sociétés contemporaines. Il appelle à la responsabilité des plus hauts dirigeants pour le bien de toute l'humanité.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon



(1) *Oeconomicae et pecuniariae quaestiones*.

